

# MAGASIN THÉATRAL.

## CHOIX DE PIÈCES NOUVELLES.

JOUÉE SUR TOUS LES THÉÂTRES DE PARIS.

THÉÂTRE DU VAUDEVILLE.

### MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉS,

Comédie-Vaudeville en un acte.

*10 Décembre 1843.*



PARIS.

MARCHANT, ÉDITEUR,

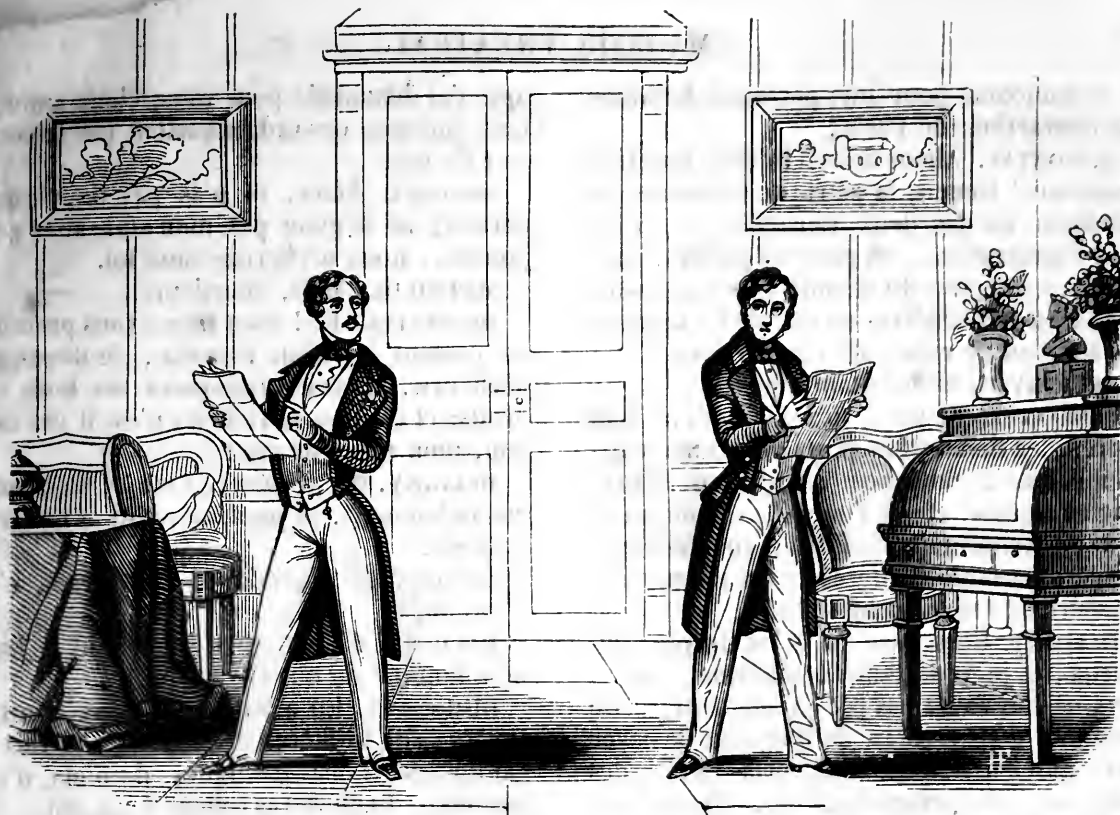
Boulevard Saint-Martin, 12.

BRUXELLES.

TARRIDE LIBRAIRE, PASSAGE DE LA COMEDIE

La réimpression des 25 vol. formant la BIBLIOTHEQUE DE VILLE ET DE CAMPAGNE, est entièrement terminée; nous prévenons nos Souscripteurs qu'il paraîtra chaque année deux nouveaux volumes faisant suite à cette collection; ces volumes comme ceux déjà publiés se vendront séparément.

TOME PREMIER.		TOME II.		TOME III.		TOME IV.	
Marino Faliero, tr. 5 a. par C. Delavigne. 50		Catherine Howard, dr. en 5 a. par Alexandre Dumas. 50		Les Enfants d'Edouard, trag. 40		Napoléon, par Al. Dumas. 50	
L'Homme du siècle, dr. h. 40		Une Passion, v. 1 a. 30		Mari de la veuve, A. Dumas. 30		Atar-Gull, mél. 4 a. 40	
Le Royaume des femmes, f. 30		La Vénitienne, dr. 5 a. 50		Prêtez-moi 5 francs, v. 1. 40		Être aimé ou mourir, c.-v. 30	
Le Sauveur, com. 3 a. 40		Théophile, com.-v. 1 a. 30		Le Juif errant, v. 5 a. 50		Dolly, drame en 3 actes. 40	
L'Amitié d'une jeune fille, m. 40		Pécherel l'empaillleur, v. 30		La Lectrice, v. 3 a. 40		Les Chauffeurs, mél. en 3 a. 40	
Je serai Comédien, c. en 1 a. 30		Estelle, com.-v. 1 a. 30		La Famille Morel, dr. 5 a. 50		Les Pages de Bassompierre. 30	
Le Curé Mérimé, dr. 5 a. 50		L'Apprenti, v. en 1 a. 30		Morin, dr. en 5 a. 50		Farinelli, com.-hist. 3 a. 40	
Antony, d. 4 a. par Al. Dumas 50		Salvoisy, com. en 2 actes, 50		Mon Ami Grandet, v. 40		La None sanglante, d. 5 a. 50	
Le Mari d'une moue, com.-v. 30		Lestocq, op.-com. 4 actes. 50		Le Roi d'oreur, v. 30		La Marquise, op.-com. 1 a. 40	
Les 4 Ages du Palais-Royal. 40		Tunisi-le-Pendu, v. 1 a. 30		La Vierge de Napoléon, sc. ép. 30		Fich-Tong-Kang, v. 1 a. 40	
Juliette, dr. en 3 a. 40		Un Enfant, dr. 4 a. 40		La Vierge, mél. hist. 50		Mademoiselle Marguerite. 30	
Une Dame de l'Empire, c.-v. 30		Le Capitaine Roland, c.-v. 30		La Prima Dona, v. 1 a. 40		Les Gants jaunes, v. 1 a. 40	
La Paysanne demoiselle, v. 40		La Nappe et le Torchon, c.-v. 40		Georgette, v. 30		Le Cheval de Bronze, o.-c. 3 a. 40	
Les Liaisons dangereuses, d. 40		Les Duels, com.-v. 1 a. 40		Le For-l'Évêque, v. 40		Les Beignets à la Cour, c. 1 a. 30	
Un de plus, com.-v. 3 a. 40		L'Ambitieux, com. 5 a. 50		Frétillon, v. en 5 a. 50		Le Père Goriot, v. 2 a. 40	
Le Doigt de Dieu, dr. 1 a. 30		Le Commis et la Grisette, v. 30		1834 et 1835, revue épis. 1 a. 30		Fleurette, drame 3 a. 40	
L'honneur dans le crime, d. 50		Heureuse comme un prince 40		La Fille de l'Avare, v. en 2 a. 40		Etienne et Robert, v. 30	
						Une Mère, dr. 2 a. 40	
TOME V.		TOME VI.		TOME VII.		TOME VIII.	
Charles VII, tragédie en 5 a. par Al. Dumas. 50		Thérèse, d. 5 a. par A. Dumas. 50		Angèle, d. 5 a. par Alexandre Dumas. 50		La Chambre Ardente, d. 5 a. par Mélesville et Bayard. 50	
Mad. d'Egmont, com. 3 a. 40		Charlotte, dr. 3 a. 40		L'Homme du monde, d. 5 a. 50		Le Moine, dr. 4 a. 40	
La Traite des Neirs, drame. 50		La Consigne, com.-v. 1 a. 30		Le Conseil de révision, v. 4 a. 40		Héloïse et Abeillard, d. 5 a. 50	
Karl, drame en 4 actes. 40		Pauvre Jacques, c.-v. 1 a. 30		Le Procès du mar. Ney, 4 a. 30		La Laide, d. 3 a. 40	
La Croix d'or, com.-v. 2 a. 40		Madelon Friquet, v. 2 a. 40		Valentine, dr.-vaud. 2 actes par Scribe et Mélesville. 40		L'Enfant du Faubourg, v. 3 a. 40	
Jeanne de Flandre, mél. 40		L'Aumônier du régiment, 1 a. 40		Coquelicot, v. 3 a. 40		L'Ingénieur, d. 3 a. par Ch. Duveyrier. 40	
Une Chaumière et son cœur, 40		Un Mariage sous l'emp. v. 2 a. 40		Pensionnat de Montreuil. 30		La Marq. de Prétintaille, v. 1 a. 30	
On ne passe pas, vaud. 1 a. 30		La Pensionnaire mariée, c.-v. 40		La Foile, dr. 3 a. 40		Don Juan de Marana, myst. par Alex. Dumas. 50	
Cornaro, parodie d'Angelo. 40		La Tirelire, com.-v. 1 a. 40		Le Gamin de Paris, c.-v. 2 a. 40		Le Démon de la nuit, v. 2 a. 40	
Cromwell, drame 5 actes, par Cordelier Delanoue. 50		La tache de sang, d. 3 a. 40		Le Transfuge, d. en 3 a. 40		Un Procès criminel, c. 3 a. par Rosier. 50	
Mathilde, com. 3 a. 40		La Savonnette impériale, v. 40		M. et Mme Galochard. 30		Le Comte de Horn, dr. 3 a. 40	
Ma Femme et mon Parapluie. 30		André v. 2 a. 40		Les Chansons de Désaugiers. 50		Un Bal du grand monde, v. 1 a. 40	
La Berliue de l'Émig. d. 5 a. 50		Jean-Jean, parodie en 5 pièc. 50		Le Prévôt de Paris, mél. 3 a. 40		Le Barbier du Roi d'Aragon 3 a. par Dupeuty, Fontan et Ader. 40	
Le Curé de Champaubert, v. 40		La Sonnette de nuit, c.-v. 1 a. 40		Gilblas, v. 3 a. 40		Reine, Cardinal et Page, v. 30	
L'Habit ne fait pas le moine, 40		La Fiole de Cagliostro, v. 40		Renaudin de Caen, c.-v. 2 a. 40			
Marguerite de Quélus, d. 3 a. 40		Infidélités de Lisette, v. 3 a. 40		Chut ! 2 actes, par Scribe. 40			
Les deux Reines, op.-c. 30		Les Enragés, tabl. villageois. 30		Cotillon III, c.-v. 1 a. 40			
		Jérusalem délivrée. 50					
TOME IX.		TOME X.		TOME XI.		TOME XII.	
La Vaubertière, dr. 5 a. 50		Kean, drame en 5 actes par A. Dumas. 50		L'Année sur la Selle, rev. 1. 30		Riquiqui, com.-vaud. 3 a. 40	
Jeanne Vaubernier, c. 3 a. 40		Père et Parrain, v. 2 a. 40		Le Secret de mon oncle, v. 1 a. 30		Un grand Orateur, c.-v. 1 a. 30	
Indiana, dr. en 5 parties. 50		Les Deux Divorces, c.-v. 1 a. 30		La Nouvelle Héloïse, dr. 3 a. 40		Trop heureuse, c.-v. 1 a. 40	
Jours gras sous Charles IX, d. par Lockroy et Arnould. 40		Un Cœur de mère, c. v. 2 a. 40		Gaspardo, par M. Bouchardy. 50		Le Paysan des Alpes, dr. 5 a. 50	
Mistress Sidons, c.-v. 2 a. 40		Jaffier, drame en 5 a. 50		La Chevalière d'Eon, v. 2 a. 40		La Vieillesse d'un grand roi, 40	
Tout ou Rien, dr. 3 a. 40		Le Muet d'Ingouville, c.-v. 2 a. 40		Le Postillon de Lonjumeau, 40		L'Étudiant et la grande Dame, 40	
Amazampo, dr. 4 a. 6 t. 50		El Gitano, mél. 5 a. 50		Austerlitz, événement hist. 3 a. 40		La Comtesse du Tonneau, 2 a. 50	
Christiern, mél. 3 a. 40		Léon, drame en cinq actes, par Rougemont. 50		Le muet de St-Malo, v. 1 a. 30		Polly, com.-vaud. 3 a. 40	
Casanova, v. 3 a. 40		Fils d'un agent de change, 1 a. 30		Riche et Pauvre, dr. 5 a. 50		Le Bouquet de bal, c. 1 a. 30	
Georgine, c.-v. 1 a. 30		Le comte de Charolais, c. 3 a. 40		Stradella, com. 1 a. 30		La Vendéenne, c.-v. 1 a. 30	
Sir Hugues, par Scribe. dr. 40		Le Mari de la dame de chœurs 50		La Laitière et les 2 Chasseurs 50		Julie, com. 5 a. 50	
Arriver à propos, v. 1 a. 30		Roquelaure, vaud. 4 a. 50		Huit ans de plus, mél. 3 a. 40		L'honneur de ma Mère, dr. 5 a. 50	
Marie, par Mme Ancelet. 50		Madame Favart, com. 3 a. par Xavier e. Masson. 40		La Champmeslé, c.-anec. 2 a. 40		Eulalie Granger, dr. 5 a. par Rougemont. 50	
Pierre le Rouge, par de Rougemont, Dupeuty et Antier. 40		L'Ambassadrice, op.-c. 3 act. par Scribe. 40		Michel, c.-v. 4 a. 40		Schubry, com.-vaud. 1 a. 40	
La Femme de l'épicière, v. 1 a. 30				Les sept Infans de Lara, c. 5 a. 50		L'Ange Gardien, dr.-v. 1 a. 40	
L'Épée de mon père, v. 1 a. 30				Paraviadès, dr. 3 a. 40		Miel et Vinaigre, c.-v. 1 30	
				Le Portefeuille ou 7 Familles. 50		Femme et Maîtresse, c.-v. 1 a. 30	
TOME XIII.		TOME XIV.		TOME XV.		TOME XVI.	
Un Chef-d'Œuvre inconnu, 40		Le Tourlourou, vaud. 1 a. 50		Marquise de Sereneterre, c. 3 a. 40		Arthur, c.-v. 2 a. 40	
Jeanne de Naples, dr. 5 a. 50		Le Bou Garçon, c.-c. 1 a. 30		Caligula, 5 a. par A. Dumas. 50		Les Suites d'une faute, d. 5 a. 50	
Le Gars, dr. 5 a. 50		L'Officier Blé, dr. 3 a. 50		L'Ile de la Zolie, r. 1 a. 30		Les Enfants du délire, v. 1 a. 40	
Vouloir c'est Pouvoir, c.-v. 2 a. 40		Portier jév. de tes cheveux 40		La Dame de la Halle, v. 2 a. 40		Matéo, d. 5 a. 50	
Mina, com.-vaud. 2 a. 40		Rita l'Espagnole, dr. 4 a. 50		Les Saltimbanques, par. 3 a. 40		Le Mariage en Capuchon, v. 2 a. 40	
Le 3 <sup>me</sup> et le 4 <sup>me</sup> , v. 1 a. 30		Piquillo, op.-com. 3 a. 40		A Trente ans, v. 3 actes, par Rosier. 40		ABas les hommes ! v. 1 a. 40	
Le Père de l'Enfant, c.-v. 2 a. 40		Le Café des Comédiens, v. 1 a. 40		L'Élève de St-Cyr, dr. 5 a. 50		La Bourse de Pézénas, v. 1 a. 30	
Sans Nom ! mystère en 1 a. 40		Thomas Maurevert, dr. 5 a. 50		Marcel, dr. 4 a. 50		Lord Surrey, dr. 5 actes par Filion et de Josseland. 50	
L'Agrafe, melod. 3 a. 40		Pauvre Mère ! dr. 5 a. par Francis Cornu et Auger. 50		La Maîtresse de Laquens, 1 a. 40		Simon Terre-Neuve, c.-v. 1 a. 30	
Le Mari à la ville et la Femme à la campagne, c.-v. 2 a. 40		Spectacle à la Cour, c.-v. 2 a. 40		Le Cabaret de Lustucru, 1 a. 40		Gaspard Hauser, d. 4 a. par Anicet et Dennerly. 50	
Une Fille de l'Air, féerie, 3 a. 50		Le Domino Noir, op.-c. 3 a. par Scribe. 50		L'Interdiction, dr. 2 a. 40		Les deux Pigeons, c.-v. 4 a. 40	
Le Château de ma Niece, c. 1 a. 30		Longue-Épée, dr. 5 a. 50		La Pauvre Fille, mél. 5 a. 50		Mathias l'Invalide, c.-v. 2 a. 40	
La Fille d'un Militaire, c. 2 a. 40		Maria Padilla, en 3 a. 40		Isabelle, com. 3 a. 40		Impressions de Voyages, v. 2 a. 40	
Le Tour de Faction, v. 1 a. 30		Roméo et Juliette, trag. 5 a. par Frédéric Soulié. 50		La Petite Maison, c.-v. 2 a. 40		Geneviève de Brabant, m. 4 a. 40	
La Double Échelle, op.-c. 1 a. 40		La Folie Beaujon, vaud. 30		La Demoiselle Majeure, v. 1 a. 30		Ratsel, d.-c. 3 a. 40	
Bruno le Filleur, v. 2 a. 40				M. et Mme Pinchon, c.-v. 1 a. 30		Faute de s'entendre, c. 1 a. 30	
Un Jour de Grandeur, dr. 3 a. 40				Mlle Dangeville, c.-v. 1 a. 40			



SCÈNE XVI.

# LES MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

Par MM. Dennerq et Clairville.

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL,  
LE 10 DÉCEMBRE 1843.

PERSONNAGES.	ACTEURS.	PERSONNAGES.	ACTEURS.
DUMONTEL.....	M. DERVAL.	UN DOMESTIQUE.....	M. FERDINAND.
DELIGNY.....	M. GERMAIN.	MATHILDE.....	Mme DUPUIS.

*La scène se passe à Rouen chez M. Dumontel.*

Un salon au rez-de-chaussée, donnant sur un jardin, porte au fond, portes latérales. A droite, au premier plan, un secrétaire. A gauche, un guéridon. Chaises, fauteuils, etc.

## SCÈNE PREMIÈRE.

DELIGNY, MATHILDE, DUMONTEL.

Au lever du rideau, ils sont tous trois à table.

DUMONTEL. Allons donc, mon cher Deligny, encore une tasse de thé.

DELIGNY. Merci!

DUMONTEL. Comment merci! mais tu sais bien que depuis huit jours j'ai toutes les

peines du monde à te reconnaître. Quand je t'ai rencontré venant à Rouen pour ce procès en séparation, que tu dois plaider, j'ai retrouvé sur ton visage cet air de gaieté, de joyeuse humeur qui ne te quittait jamais autrefois; et maintenant, tu es triste, silencieux, tu lèves les yeux au ciel, tu pousses des soupirs, cela devient très-inquiétant.

MATHILDE. Monsieur s'ennuie peut-être ici. Le séjour de notre ville a quelque chose

de si monotone pour une personne habituée aux distractions de Paris !

DUMONTEL. Allons donc ! Rouen, une ville monotone ! Rouen, la patrie de Géricault, de Boïeldieu et des deux Corneille !... voilà pour l'illustration... et pour les plaisirs, tous les jours, l'arrivée du chemin de fer ; on s'assemble au débarcadère, on calcule les minutes d'avance ou de retard de chaque convoi...

DELIGNY. C'est palpitant d'intérêt.

DUMONTEL. Et puis, tous les soirs, à sept heures, les théâtres, le spectacle, où nous applaudissons à outrance quand nos affaires sont en hausse, et où l'on siffle quand on se trouve compromis dans quelque faillite... manière certaine d'intéresser les acteurs à la prospérité de notre commerce.

DELIGNY. Certainement, c'est un pays délicieux, et je vous assure, madame, que si vous ne me voyez pas cet enjouement, cette amabilité dont il serait de bon goût de payer votre gracieuse hospitalité, cela tient à des chagrins, à des peines de cœur... (*Soupirant en regardant Mathilde.*) Ah !

DUMONTEL. Tu devrais au moins me confier cela.

DELIGNY. A toi ! (*A part.*) Par exemple !

DUMONTEL. Sans doute ; je me rappelle qu'autrefois j'étais ton confident, ton Py-lade.

DELIGNY. Oui, mais aujourd'hui tu ne me comprendrais pas... (*A part.*) Ou plutôt, il me comprendrait trop, le malheureux !

DUMONTEL. Bah ! je te devine peut-être !

Il tire un médaillon de sa poche, qu'il regarde à part.

DELIGNY. Que veux-tu dire ?

DUMONTEL, *à part*. Je suis certain que ce portrait d'une belle inconnue... (*Haut.*) Enfin, libre à toi de nous cacher tes secrets ; mais, je suis ton hôte, mon devoir est de te divertir, et c'est à cet effet que j'ai tout disposé pour une partie de pêche en batelet.

DELIGNY, *avec sentiment*. La pêche n'est pas ce que j'aime ; mais, n'importe, j'accepte avec plaisir, et si madame consent...

MATHILDE, *à son mari*. Vous nous accompagnerez, mon ami ?

Ils se lèvent.

DUMONTEL. Non... j'ai des lettres à écrire à mon banquier, à mon agent de change ; au premier, pour lui dire de prendre des renseignements sur le second ; au second, pour qu'il s'informe de l'état des affaires du premier, et à mon notaire enfin, pour qu'il les surveille tous les deux.

MATHILDE. Cependant, mon ami...

DUMONTEL. Et puis, j'ai mon abonnement au *Siècle* à faire renouveler ; de la musique

Deligay, Dumontel, Mathilde.

que j'ai demandée pour vous, chère amie ; il faut que tous ces ordres partent par le courrier de midi.

DELIGNY. Alors, tu n'as pas de temps à perdre ; ne te gêne pas, mon ami, ne te gêne jamais... nous pêcherons sans toi.

MATHILDE. Mais, monsieur...

DUMONTEL. Eh ! mon Dieu ! vous prendrez en passant le voisin Pastolot, le doyen des pêcheurs... il vous indiquera les bons endroits ; et d'ailleurs, Deligny n'est-il pas mon bon, mon meilleur ami ?

DELIGNY, *lui prenant la main*. Confiance qui m'honore... (*à part*) et dont j'aimerais à abuser.

DUMONTEL. Ainsi donc, c'est arrêté, c'est convenu.

DELIGNY, *à part*. Seul avec elle... honnête homme de mari !

DUMONTEL. En attendant, je vais initier Deligny aux mystères de la pêche ; tu verras, j'ai un assortiment de lignes, de filets, d'hameçons... tu choisiras ; viens mon ami... Ma chère Mathilde, faites vos préparatifs.

AIR : *Que vois-je ? mon parrain !*

Pour prendre des poissons,  
Songe à bien suivre mes leçons ;  
Guerre à mort aux goujons,  
Aux ablettes, aux barbillons !

ENSEMBLE.

Pour prendre des poissons, etc.

DELIGNY.

Pour prendre des poissons,  
Oui, je veux suivre tes leçons ;  
Guerre à mort aux goujons,  
Aux ablettes, aux barbillons !

MATHILDE.

Oui, nous obéirons...  
Son ami suivra ses leçons ;  
Mais n'est-ce qu'aux poissons  
Qu'il veut jeter ses hameçons ?

*Deligny et Dumontel sortent par le fond.*

## SCÈNE II.

MATHILDE, *seule, allant à son secrétaire ; elle arrange des papiers.*

Allons, encore un incident à consigner dans le chapitre huit de mes mémoires... Après trois mois de mariage et d'étude sur mon mari, il est temps de tenir la promesse que nous nous sommes faite, Amélie et moi... (*S'asseyant.*) Il y a six mois, en nous séparant, aux dernières vacances, il a été convenu que la première de nous qui se marierait ferait connaître à son amie ce qu'il y a de bonheur ou de déception dans le titre d'épouse... Hélas ! ce n'est pas le bonheur qui tiendra le plus de place dans mon récit ! et ma



tâche n'est pas facile... (*Lisant.*) « Mémoire d'une jeune mariée à une amie de pension. »

(*A elle-même.*)

AIR : *Mes yeux disaient tout le contraire.*

Cela devient embarrassant,

Et je m'arrête à chaque page;

Puis-je parler à cette enfant

Des mystères du mariage?

En vain, j'essaierais de tourner

La phrase qui pourrait l'instruire...

Elle ne saurait deviner

Ce que je n'ose pas écrire. (*Bis.*)

(*Ecrivant.*) « Sans doute je respecte mon mari, je le respecterai toujours!... Hier, ce jeune homme, que, jusqu'ici, je n'avais écouté que par distraction, par coquetterie peut-être, m'a demandé un moment d'entretien... J'ai refusé: mais, dans la soirée, mon mari a proposé une partie de pêche... ce matin encore, il insiste, il veut absolument que j'accompagne son ami, que je l'accompagne seule! j'ai résisté, mais mon mari a dit: je veux... et comme j'ai juré obéissance...

DUMONTEL, *paraissant au fond.* Encore à écrire... Oh! il faut que je sache...

MATHILDE, *à part.* Mon mari!

Elle serre ses mémoires, ferme le secrétaire et en retire la clef.

### SCÈNE III.

DUMONTEL, MATHILDE.

MATHILDE, *qui s'est levée.* Ah! c'est vous, mon ami.

DUMONTEL. Vous écriviez?

MATHILDE. Oui, quelques dépenses.

DUMONTEL, *à part.* Dépenses secrètes alors, car aussitôt que j'arrive ma femme cache ses notes. (*Haut.*) J'ai laissé Deligny au milieu des lignes et des filets.

MATHILDE. Vous tenez donc bien à cette partie de pêche?

DUMONTEL. J'y tiens pour le distraire, car sa tristesse m'inquiète; il est peut-être en proie à quelque grande passion.

MATHILDE. Vous croyez?

DUMONTEL. Oui, oui, j'ai de fortes raisons pour le croire, et, cependant, il est d'une complaisance, sans cesse aux petits soins pour vous... et pour moi donc! il fait ma partie de piquet sans bâiller jamais, et il perd toujours sans se plaindre. Je suis enchanté que ses affaires l'aient appelé pour quelque temps dans notre ville.

MATHILDE. Vraiment!

DUMONTEL. Mais n'oublions pas qu'il vous attend.

AIR : 1<sup>er</sup> no du 2<sup>me</sup> acte de l'Abbé galant.

Partez donc vite.

MATHILDE.

Eh! quoi! vouloir que je vous quitte!

DUMONTEL.

N'hésitez pas;

Le plaisir vous attend là-bas!

MATHILDE.

Mais si je voulais refuser?

DUMONTEL.

Quand ma femme s'ennuie,  
Pour la contraindre à s'amuser,  
J'use de tyrannie.

ENSEMBLE.

Ah! partez vite,

A la gaieté tout vous invite,

N'hésitez pas;

Le plaisir vous attend là-bas!

MATHILDE.

Oui, je vous quitte;

On me l'ordonne et je pars vite;

Mais ce n'est pas

Le plaisir qui m'attend là-bas!

*Elle sort.*

### SCÈNE IV.

DUMONTEL.

Enfin la voilà partie!... et, grâce à cette double clef, je vais découvrir ce mystère qui me préoccupe depuis trois mois!... Dès le second jour de notre mariage, j'ai surpris ma femme la plume à la main, et depuis, je ne rentre pas une seule fois sans la trouver écrivant ou serrant des papiers... Je me suis adroitement informé... aucune lettre n'est sortie de la maison... donc, elle n'écrit à personne... mais si elle écrivait pour tout le monde, si j'avais épousé une muse!... moi, un négociant, condamné à la poésie à perpétuité!... Oh! cette pensée me fait frémir!... En approchant cette clef de ce meuble, je crois être dans la position de la femme de Barbe-bleue... ma main tremble!... Allons, Dumontel, du courage! (*Il ouvre le secrétaire et en retire le mémoire.*) Un manuscrit! je suis perdu! (*Lisant le titre.*) « Mémoires d'une jeune mariée. » (*Avec désespoir.*) J'ai épousé un bas-bleu!... et le divorce est aboli! (*Lisant.*) « Mémoires d'une jeune mariée... » (*S'interrompant.*) Quel titre! (*Lisant.*) » Chapitre premier. De nos rêves d'autrefois comparés à ma vie présente, 8 mai 1843. » (*S'interrompant.*) Eh! mais, c'est juste le lendemain de notre mariage... S'agirait-il de ses propres mémoires?... (*Parcourant.*) Mais oui, les noms de nos parents, de nos amis, et le mien!... le mien aussi!... ce sont ses mémoires!... mais c'est bien diffé-

rent!... une femme qui se rend compte de toutes ses actions, de toutes ses pensées, et qui les écrit, une femme pareille ne peut qu'adorer son mari... Lisons bien vite! (*Lisant.*) « Que je suis malheureuse! » (*S'interrompant.*) Hein! ça commence bien!... (*Lisant.*) « Pauvre Amélie, je ne crois plus » à cette union des cœurs que nous avons » rêvée si pure, à cette poésie de l'amour » que nous avons jugée si tendre! » (*Parlé.*) Diable, diable! mais ma femme n'a pas l'air de m'aimer beaucoup. (*Lisant.*) « Jugée si » tendre... Hélas! chère amie, conserve bien » ces belles illusions de notre enfance, et si » tu dois un jour connaître l'hymen, tâche » au moins que l'amour lui prête un charme » que j'ignore. » (*Parlé.*) C'est-à-dire qu'elle a l'air de ne pas m'aimer du tout! et je craignais d'apprendre... Ah! maintenant, je donnerais tout au monde pour qu'elle fût bas-bleu, et qu'elle m'aimât un peu... Voyons encore. (*Lisant.*) « La seule bonne qualité » que j'aie reconnue dans mon mari... » (*Parlé.*) Ah! en voilà une!... (*Lisant.*) » C'est qu'il dort douze heures sans s'arrêter... » (*Parlé.*) Comment douze heures?... mais du tout, je... ah! si, je me souviens!... le jour même de mes noces... c'est juste, j'ai dormi!... horriblement dormi!... Il est vrai que j'avais une excellente excuse, mais j'ai dû la lui laisser ignorer... Ce duel, la veille même de mon mariage, cette blessure que j'ai reçue, la fatigue du bal, les émotions de la journée... Hélas, oui! j'ai dormi!... tu as dormi, malheureux!... Mais elle pourrait rentrer, lisons vite!... (*Il lit.*) « Chapitre deux. » Le bouquet de la mariée... de la couronne » virginale... les épingles... » (*Parlé.*) Ce doit être un chapitre piquant, et plus tard. (*Lisant.*) « Chapitre trois. De l'ennui qu'on » éprouve en ménage... Un déjeuner tête » à tête... Lecture du journal.. Abd-el-Kader » et la comète... » (*Parlé.*) C'est vrai, j'ai lu le journal pendant tout le déjeuner!... dès demain je me désabonne! (*Lisant.*) « Chapitre quatre. Portrait de mon mari, son » âge, ses habitudes, ses défauts. » (*Parlé.*) Je ne lirai pas ce chapitre-là. (*Lisant.*) « Chapitre cinq. De l'arrivée d'un jeune homme. » (*Parlé.*) Ce doit être Deligny... faisons une corne... oh! non, non!... pas de corne! diable!... je ne sais plus ce que je dis!... (*Lisant.*) « Chapitre six. Reconnaissance, » partie de piquet... M. Deligny perd toute » la soirée, joie de mon mari. » (*Parlé.*) En effet, j'ai eu un bonheur ce jour-là, je suis très-fort au piquet! (*Lisant.*) « Chapitre sept. » Où l'on apprend pourquoi M. Deligny a » tant de malheur au jeu et ne bâille jamais. » (*Parlé.*) Grand Dieu! est-ce que, par hasard... Et je m'applaudissais de ma force... imbé-

cile!... Eh, vite! lisons ce chapitre. (*Lisant.*) « Monsieur Deligny est vraiment très-aimable... » (*Parlé.*) Merci! (*Lisant.*) « Je respecte mon mari... je le respecterai toujours... » (*Parlé.*) Ah! que le ciel l'entende! (*Lisant.*) « Hier, ce jeune homme que jusqu'ici je n'avais écouté que par distraction, » par coquetterie peut-être, m'a demandé » un entretien... j'ai refusé... mais, dans la » soirée, mon mari a proposé une partie de » pêche, ce matin encore il insiste, il veut » absolument que j'accompagne son ami, que » je l'accompagne seule... » (*Parlé.*) C'est vrai, tu l'as voulu, Georges Dandin! (*Lisant.*) « J'ai résisté, mais il a dit je le veux, et » comme j'ai juré obéissance... »

AIR : Vaudeville de l'Héritière.

Eh! quoi! plus rien!... c'est là qu'elle s'arrête,  
A ce passage, à l'endroit le plus beau!  
Quand les amants causent en tête-à-tête,  
Pauvre mari, rester sur ce tableau!...  
J'aurai la suite au prochain numéro.  
Dès le début, c'est de l'indifférence;  
Chapitre cinq, il arrive un amant...  
A la façon dont l'ouvrage commence,  
Je tremble pour le dénouement,  
Ah! j'ai bien peur du dénouement!

Ah! mais du moins, ces mémoires à la main, je pourrai confondre la perfide, et je vais de ce pas... (*S'arrêtant.*) Mais non, tâchons de nous calmer, et voyons s'il ne vaudrait pas mieux remettre ces mémoires à leur place, feindre de tout ignorer, et m'aider dans cette lutte de tous les renseignements qu'ils me donneront chaque jour... Oui, je viendrai les consulter, je m'emparerai de toutes les occasions de nuire à mon rival et de déjouer ses projets... Et d'abord... quel trait de lumière!... ce portrait... ce portrait de femme, qu'hier j'ai trouvé dans la chambre de Deligny... Ah! bravo!... et moi qui voulais le lui remettre en cachette, avec prudence et discrétion!... Oh! mes bons petits mémoires, un jour peut-être je vous bénirai! (*Voix au dehors.*) On vient!... eh! vite! resserrons tout cela! (*Il remet les mémoires dans le secrétaire, le ferme vivement et retire la clef.*) Il était temps!

## SCÈNE V.

MATHILDE, DUMONTEL, DELIGNY.

MATHILDE, en entrant, à Deligny. Non, monsieur, non! vous voyez bien que c'est impossible!

DUMONTEL. Comment! déjà de retour de cette partie?

DEIGNY. Madame ne veut plus en entendre parler.

DUMONTEL. Pourquoi ?

MATHILDE. L'ardeur du soleil m'incommode.

DUMONTEL, *à part*. Hum ! ce n'est pas cette ardeur-là que je redoute le plus !

DELIGNY. Je vous assure, madame, que c'est un temps délicieux pour la pêche, et qu'en se plaçant à l'ombre du feuillage, derrière les grands arbres qui bordent la route...

DUMONTEL. Deligny a raison : en se plaçant à l'ombre du feuillage, derrière les grands arbres qui bordent la route... Mais dis-moi donc, derrière les grands arbres qui bordent la route, on est à un quart de lieue de la Seine.

DELIGNY. Non, non, je voulais dire qui bordent le rivage.

DUMONTEL. A la bonne heure. (*A part.*) Maintenant, commençons la lutte, et soyons adroit. (*Haut.*) A propos, mauvais sujet, je disais bien que je devinerais le motif de cette grande tristesse.

DELIGNY. Comment ?

DUMONTEL. Plus tard, nous causerons de cela : quand il s'agit d'amourette, il faut être discret.

MATHILDE. D'amourette ?

DELIGNY. Ne le croyez pas, madame, je suis incapable de... et je te défie bien...

DUMONTEL. Allons, allons, calme-toi, délicieux roué !

DELIGNY. Mais tu déraisonnes, et encore une fois, je te défie de prouver...

DUMONTEL. Tu le veux ?

DELIGNY. Eh ! sans doute !... parle donc !

DUMONTEL. Connais-tu ce portrait ?

DELIGNY, *déconcerté*. Hein !... ce...

MATHILDE. Un portrait, voyons.

DELIGNY, *à part*. Celui de ma femme !

DUMONTEL, *passant le portrait à sa femme*. Des yeux charmants, une bouche ravissante.

DELIGNY. C'est... c'est le portrait de ma sœur.

MATHILDE, *reconnaissant le portrait*. Je ne me trompe pas !... Amélie, c'est bien elle !

DELIGNY. Hein ! plaît-il ? (*A part.*) Elle connaît ma femme !

MATHILDE. Vous dites, monsieur, que c'est le portrait de votre sœur ?

DELIGNY. C'est-à-dire... vous connaissez donc l'original ?

MATHILDE. Beaucoup, monsieur ; et je sais qu'Amélie de Sancy n'a jamais eu de frère.

DUMONTEL, *à part*. Bon ! ça se complique ! ça va bien ! ça va très-bien !

DELIGNY, *à part*. Maudit portrait !

Dumontel, Mathilde, Deligny.

MATHILDE. Nous expliquerez-vous, monsieur ?

DELIGNY. Très-facilement, madame. (*A part.*) Que lui dire ?

DUMONTEL, *raillant*. Qu'as-tu donc ?... On dirait que tu n'es pas à ton aise.

DELIGNY. Moi ! par exemple !

MATHILDE. Enfin, monsieur.

DELIGNY. Enfin madame... (*A part.*) De l'audace !

MATHILDE. Ce portrait...

DELIGNY. J'ai dit la vérité !

DUMONTEL. Comment ?

MATHILDE. Amélie...

DELIGNY. Est ma sœur.

MATHILDE. Votre sœur !

DELIGNY. Ou, pour mieux dire, ma belle-sœur, puisqu'elle a épousé mon frère.

MATHILDE. Amélie serait mariée !

DELIGNY. Je vous donne ma parole d'honneur, madame, qu'Amélie est mariée.

DUMONTEL. Avec ton frère ? tu n'en as pas ; tu es fils unique.

DELIGNY. Je n'ai pas de frère ! je n'ai pas de frère, moi !... j'en ai trois.

DUMONTEL. Ah, bah !

DELIGNY. Certainement... j'ai d'abord mon frère Jules, l'époux d'Amélie... mon frère Edmond ensuite... et mon frère Edouard.

DUMONTEL. Tu ne m'as jamais parlé....

DELIGNY. Mes frères habitent la Nouvelle-Orléans.

DUMONTEL. Ah ! ils sont dans l'autre monde.

MATHILDE. Mais Amélie, monsieur, Amélie ?

DELIGNY. A épousé mon frère Edmond.

DUMONTEL. Edmond !... tu avais dit Jules.

DELIGNY. Oui, oui, Jules, je me trompe, j'ai si peu l'habitude...

DUMONTEL. D'avoir des frères ?

DELIGNY. Eh, non ! de les nommer, puisqu'ils sont loin de moi.

MATHILDE. Mariée ! Amélie !... et je n'ai rien su, rien appris !

DELIGNY. Oui, madame, mariée à mon frère, qui, forcé pour des intérêts de fortune de quitter sa femme quelques jours après son mariage, m'avait prié de lui faire parvenir ce portrait, qui n'était point achevé lors de son départ. (*A part.*) Ouf ! je ne m'en suis pas trop mal tiré.

MATHILDE. Oh ! je veux lui écrire, lui adresser les reproches qu'elle mérite.

DELIGNY, *à part*. Lui écrire, diable ! j'aurai l'œil sur cette lettre-là !

DUMONTEL. C'est cela, écrivez-lui à cette ingrate amie, et moi je...

MATHILDE. Vous, monsieur, vous avez à expédier vos dépêches.

DUMONTEL. Quelles dépêches?

MATHILDE. Ces lettres que vous deviez écrire.

DELIGNY. Oui, oui; va, mon ami, va rédiger ta correspondance.

DUMONTEL, *à part*. On dirait qu'ils me renvoient tous les deux... (*Haut.*) Oui, oui, je vais...

DELIGNY, *à part*. Enfin, nous allons être seuls!

DUMONTEL, *tirant sa montre après avoir fait quelques pas* \*. Tiens! onze heures et demie, il n'est que onze heures et demie.... je puis encore vous consacrer un petit quart d'heure.

DELIGNY. Y penses-tu! le temps d'écrire, d'envoyer à la poste...

MATHILDE. D'ailleurs, monsieur, plus vous terminerez vite, et plus vite vous reviendrez.

DUMONTEL. C'est vrai, le calcul est exact... je vais écrire d'abord, et puis... vous comprenez, je voulais... mais il vaut beaucoup mieux... vous avez parfaitement raison... (*À part.*) Je ne sais plus ce que je dis.

MATHILDE, *à part*. Qu'a-t-il donc?

DUMONTEL. Sans adieu, Deligny.

Il sort.

DELIGNY, *à part, faisant un mouvement pour se rapprocher de Mathilde*. Enfin, le voilà parti!

DUMONTEL, *rentrant précipitamment*. Tu n'as rien à faire dire à Paris?

DELIGNY, *reculant*. Absolument rien.

DUMONTEL. C'est qu'il ne m'en eût pas coûté davantage.... Enfin puisque tu m'as-sures... A bientôt.

DELIGNY. Au revoir.

#### ENSEMBLE

DUMONTEL.

Air :

Oui, le conseil est prudent,  
En effet, l'heure s'avance,  
Et pour ma correspondance,  
Seuls, je vous laisse un moment.

DELIGNY et MATHILDE.

Partez, partez à l'instant,  
Cher ami, l'heure s'avance,  
Mon  
Et pour ta correspondance  
Pour votre  
Tu n'as plus qu'un seul moment.  
Vous n'avez qu'un

DELIGNY.

Au devoir immoler l'amour,  
C'est un trait des plus méritoires.

DUMONTEL, *à part*.

Les laisser seuls; à mon retour,  
Je consulterai les mémoires.

#### ENSEMBLE.

Oui, le conseil, etc.

DELIGNY et MATHILDE.

Partez, partez, etc.

\* Mathilde, Dumontel, Deligny.

## SCÈNE VI.

MATHILDE, DELIGNY.

MATHILDE. Qu'a donc mon mari?... je lui trouve un air singulier.

DELIGNY. En effet, si je connaissais moins Dumontel, je croirais que la jalousie...

MATHILDE. Jaloux! et pourquoi?

DELIGNY. Peut-être a-t-il quelque regret de me laisser près d'une femme aussi aimable et aussi jolie.

MATHILDE, *s'asseyant à gauche*. Allons, je vois que mon mari avait raison, et vous tenez à justifier votre réputation de...

DELIGNY. Eh! madame, c'est ainsi que tous les maris s'y prennent; ils nous font des réputations affreuses, et pourtant si l'on voulait parler...

MATHILDE. Eh bien! que dirait-on?

DELIGNY. Que ce n'est pas toujours à vingt-cinq ans qu'on fait le plus de folies, que tel moraliste qui chez lui prêche la sagesse, parle souvent ailleurs un autre langage, qu'enfin si je voulais user de représailles...

MATHILDE. Achevez.

DELIGNY. Non, madame, non, ce n'est pas à moi de vous rappeler ce qui s'est passé la veille de votre mariage; je ne dois pas vous parler de ce duel étrange...

MATHILDE, *se levant*. Un duel!... \* Mon mari s'est battu, dites-vous?

DELIGNY. Ne le saviez-vous pas?

MATHILDE. Non, monsieur, non... Vous disiez donc...

DELIGNY. Qu'un duel pour...

MATHILDE. Pour une femme!... un duel!...

DELIGNY. Oubliez, de grâce!...

## SCÈNE VII.

DELIGNY, DUMONTEL, MATHILDE.

DUMONTEL, *entrant vivement*. Ah! ma correspondance est terminée.

DELIGNY. Déjà!

DUMONTEL. Voilà comme je suis, j'expédie les affaires avec une promptitude... (*À part.*) Je n'ai pas pu écrire une ligne. (*Haut.*) Mais qu'avez-vous donc, vous, surtout, chère amie?...

MATHILDE. Je n'ai rien, monsieur.

DELIGNY. Nous causions... je parlais à madame du procès en séparation que je viens plaider ici.

DUMONTEL, *à part*. Comme c'est adroit!

\* Deligny, Mathilde.



(Haut.) Ah! bah! vous causiez procédure... ça devait être amusant.

MATHILDE. Oui, monsieur... votre ami est le défenseur de l'épouse, et, puisque vous voilà, je voudrais savoir si vous pensez comme nous que sa cause soit la meilleure.

DUMONTEL, à part. Où veut-elle en venir?..

(Haut.) Soit, je serai le président. (Il va prendre une chaise et s'assied au milieu du théâtre.) Je résumerai les débats... parlez défenseur, la séance est ouverte... vous disiez donc...

DELIGNY. Je disais à madame...

MATHILDE, s'essayant. Pardon, je désire expliquer moi-même...

DUMONTEL. Parlez, madame... (A Deligny.) Mon ami, le président te retire la parole.

MATHILDE. Si vous aviez épousé, me disait monsieur, un homme beaucoup plus âgé que vous...

DUMONTEL. Fort bien. (A part.) Allusion à notre mariage!

MATHILDE. Que vous l'eussiez épousé sans amour...

DUMONTEL. Ah! ah! sans amour?... du tout, du tout?...

MATHILDE. Du tout, du tout!

DELIGNY. Diable! qu'est-ce qu'elle dit donc là?

DUMONTEL. C'est à merveille!... continuez.

MATHILDE. Et qu'après deux ou trois mois d'une union... pénible d'abord, supportable ensuite, et qui peut-être à la longue eût pu vous devenir chère...

DUMONTEL. A la longue... très à la longue... c'est toujours quelque chose...

MATHILDE. Si vous eussiez appris, disait encore monsieur... que votre époux, indifférent chez lui, portait ailleurs une tendresse que vous n'auriez pas su lui inspirer.

DUMONTEL. Ah! ah! voilà qui devient grave... mais il faudrait être bien sûr qu'une pareille accusation...

DELIGNY, à part. Où allons-nous, mon Dieu! où allons-nous?

MATHILDE. Cette accusation est prouvée.

DUMONTEL. Prouvée!... Qui ose dire?..

Ils se lèvent.

DELIGNY. Prouvée dans la cause que j'ai à défendre.

MATHILDE. Toute la ville n'est-elle pas initiée à une histoire scandaleuse?

DUMONTEL. Une histoire scandaleuse?

DELIGNY. Permettez... je n'ai pas dit.

MATHILDE. A une histoire de duel, enfin!

DUMONTEL. De duel! (A part.) Est-ce qu'il aurait appris à ma femme..... mais ce serait charmant!

DELIGNY. Midi et demi... pardon, mille

pardons, on m'attend à l'audience... j'ai bien l'honneur...

DUMONTEL, l'arrêtant. Un instant, donc!.. Vous disiez, madame...

MATHILDE. Que le mari s'est battu, battu pour une femme... et maintenant, monsieur le président, que pensez-vous de la cause de ce mari?

DUMONTEL. Qu'elle est détestable et mille fois perdue!

DELIGNY, à part. Ah! bah! il se condamne lui-même!

MATHILDE. En vérité, vous croyez...

DUMONTEL. A moins de circonstances particulières... à moins que l'accusé ne trouve une justification éclatante dans le motif même de ce duel.

MATHILDE. Mais c'est impossible!

DELIGNY. On ne peut plus impossible!

DUMONTEL. Sans doute, car il lui faudrait une preuve irrécusable de son innocence; par exemple, une lettre de son adversaire qui reconnût ses torts, et prouvât que l'homme qui se battait la veille de son mariage pour la réputation d'une femme défendait son propre honneur.

MATHILDE. Comment?

DUMONTEL. Puisque cette femme qu'on attaquait allait porter son nom, puisqu'il devait le lendemain la conduire à l'autel.

DELIGNY. Ah! bah! ce serait pour...

MATHILDE. Eh! quoi! monsieur, ce duel...

DUMONTEL, présentant une lettre. Voici justement le document en question.... c'est une lettre semblable qu'il faudrait à l'accusé, à ta partie adverse.

Mathilde la prend et la parcourt.

DELIGNY, embarrassé. Oui... à ma partie adverse... (A part.) Diable!

MATHILDE. Oui, en effet, tout cela est vrai, bien vrai... Ah! monsieur!... et vous ne m'avez jamais dit...

DUMONTEL. Allons donc! attrister encore les premiers jours d'un mariage qui ne vous promettait déjà que trop peu de bonheur! j'ai mieux aimé vous cacher cette blessure, et souffrir en silence.

MATHILDE, à part. Comme je le jugeais mal!

DELIGNY, à part. Où diable ai-je été parler de ce maudit duel!

DUMONTEL. Et, sur ce, la cause étant entendue, le président met l'accusation au néant, et renvoie les parties dos à dos... Mais il est une heure passée, on attend Deligny; partons, cher ami, je vais t'accompagner.

DELIGNY. Oui, oui, partons! \* Madame, j'ai bien l'honneur...

DUMONTEL, à part. Je ne suis pas fâché

\* Deligny, Mathilde, Dumontel.

de la laisser un peu seule, et de voir ensuite ce qu'elle aura ajouté à ses chers petits mémoires.

MATHILDE. Mais mon ami...\*

DUMONTEL. Je reviens dans un instant.

ENSEMBLE.

AIR :

(*A part.*)

Pour la protéger quand j'ai risqué ma vie,

Mon sort fut digne d'envie ;

Combien je bénis sa perfidie !

Ce beau jour

Me rend son amour !

MATHILDE, *à part.*

Eh ! quoi ! c'est pour moi qu'il a risqué sa vie !

Mon sort est digne d'envie !

Et je le taxais de perfidie !

Ah ! ce jour

Lui rend mon amour !

DELIGNY, *à part.*

Eh ! quoi ! pour sa femme il a risqué sa vie ?

L'accuser de perfidie,

J'étais l'écho d'une calomnie...

A mon tour,

Je perds son amour !

Me voilà battu !

J'ai perdu

La première manche !

DUMONTEL, *à part.*

Il est confondu !

DELIGNY, *à part.*

Je viendrai prendre ma revanche.

MATHILDE, *à part.*

Ah ! pour mon mari

Je n'avais jamais ressenti

Tant d'amour qu'aujourd'hui !

DUMONTEL, *à part.*

Chers mémoires, merci !

ENSEMBLE.

Pour la protéger, etc.

MATHILDE.

Eh ! quoi ! c'est pour moi, etc.

DELIGNY.

Eh ! quoi ! pour sa femme, etc.

*Ils sortent.*

## SCÈNE VIII.

MATHILDE, seule.

C'est pour moi, pour moi qu'il s'est battu !... Oh ! réparons bien vite mes torts envers lui !... (*Elle va au secrétaire et écrit.*) Et je l'accusais d'indifférence, de froideur... je doutais de la délicatesse de son âme, et il a mieux aimé souffrir en secret que de m'attrister un seul instant par la vue de sa douleur... Mais, j'y songe... dix fois peut-être je me suis appuyée sur ce bras blessé, et il a retenu un cri prêt à lui échapper, et il a renfermé sa souffrance... Oh ! c'est bien, c'est

\* Dumontel, Mathilde, Deligny.

très-bien !... Je suis fière de lui ! je suis heureuse ! je l'aime !... (*Après un instant.*) Je l'aime, c'est la première fois aussi que j'apprends à bien connaître mon mari... Comme ce chapitre est loin de ressembler au premier ! Vite ! fermons ce paquet, et envoyons-le à Amélie avec ma lettre de reproche... (*Elle sonne, ferme son paquet et le cache.*) Moi, du moins, je me souviens de ma promesse.

## SCÈNE IX.

MATHILDE, UN DOMESTIQUE.

MATHILDE. Laurent, portez ce paquet à la poste.

LE DOMESTIQUE. En voici justement un qu'on vient d'apporter à l'instant pour madame.

Il le lui remet.

MATHILDE. Qu'est-ce que cela peut être ?

LE DOMESTIQUE, *à part, montrant le paquet que Mathilde lui a remis.* Je n'irai pas loin pour remettre celui-ci à son adresse.

MATHILDE. Qu'ai-je vu ! c'est d'Amélie ! oui, c'est bien son écriture... (*Elle ouvre.*) Des papiers... rien que des papiers... mais, j'y songe, si comme moi fidèle à notre convention... Voyons, voyons... (*Lisant.*) « Mémoires d'une jeune mariée. » (*Parlé.*) C'est bien cela !... oh ! lisons bien vite !

DELIGNY, *en dehors.* C'est bien, vous dis-je ! je réponds de tout !

MATHILDE, *serrant les papiers dans le secrétaire.* Quelqu'un ! débarrassons - nous de...

Elle ferme le secrétaire.

## SCÈNE X.

DELIGNY, MATHILDE.

DELIGNY. Pardon, mille pardons, madame ; je n'ai qu'un seul mot à vous dire... (*A part, serrant les mémoires de Mathilde sous son habit.*) Ah ! madame, vous envoyez vos mémoires à ma femme, ma partie n'est pas encore perdue, et je tiens ma revanche !

MATHILDE. Vous avez à me parler, monsieur ?

DELIGNY. Oui, madame, je suis heureux de vous trouver seule et sans qu'un importun...

MATHILDE. Un importun... mais il n'y a dans cette maison que vous, moi et mon mari, et je ne pense pas, monsieur, que ce soit à mon mari que s'adresse une pareille épithète.

DELIGNY. Certes, madame, Dumontel a droit à tous nos respects.

MATHILDE. Oui, monsieur, à tous nos respects !

DELIGNY. Aux vôtres, par ce titre sacré d'époux !... aux miens, par son caractère que j'honore, et par son âge... par son âge surtout, que je vénère !

MATHILDE. Enfin, qu'avez-vous à me dire ?

DELIGNY. Mais le respect, l'amitié même, ne suffisent pas à un cœur de vingt ans ; ce qu'il faut à une âme comme la vôtre, madame, souffrez que je vous le dise, c'est un sentiment plus tendre et plus vif, c'est de l'amour enfin !

MATHILDE. Mais, monsieur...

DELIGNY. Un amour qui comble le vide de votre cœur, un amour qui réalise vos espérances, vos beaux rêves de jeune fille, un amour enfin, que je serais heureux de vous offrir à genoux.

MATHILDE. Arrêtez, arrêtez, monsieur, je vous en supplie, je le veux !... et pour vous rassurer sur le bonheur de ma vie, sur les joies de mon cœur, il est un autre aveu que je vous ferai à mon tour... j'aime mon mari.

DELIGNY. Vous aimez...

MATHILDE. J'aime mon mari.

DELIGNY. Non !

MATHILDE. Comment ?

DELIGNY. Non, madame.

MATHILDE. Mais, monsieur...

DELIGNY. Non, madame, non ; vous n'avez pas trouvé dans votre époux cette tendresse, cette ardeur que vous rêviez à dix-huit ans ; et sans ma modestie, sans ma timidité naturelle, je vous nommerais un jeune homme que vous avez remarqué, qui n'a pas eu le malheur de vous déplaire.

MATHILDE. Monsieur, un pareil langage...

DELIGNY. Serait celui d'un fat, si je n'avais lu dans votre âme.

MATHILDE. Dans mon âme !

DELIGNY. Si je n'étais initié à vos pensées les plus intimes !

MATHILDE. Assez, monsieur, assez... mes pensées les plus intimes...

DELIGNY. Elles sont là, elles sont toutes là, madame, gravées dans mon cœur, et écrites dans ces mémoires...

Il les lui montre.

MATHILDE. O ciel ! mes mémoires !... Comment se fait-il ?... mais c'est une trahison indigne d'un honnête homme !

DELIGNY. Du tout ! du tout, madame... mon frère Jules est très-jaloux... en partant, il m'a confié le soin de son honneur, il m'a ordonné de décacheter toutes les lettres adressées à sa femme ; j'ai dit à cet excellent Jules de compter sur moi, et, tout à l'heure, quand un domestique portait ce paquet, j'en ai lu l'adresse par hasard, je m'en suis emparé, et

maintenant je bénis mille fois la jalousie de mon frère.

MATHILDE. Mais, vous me les rendrez, monsieur ?

DELIGNY. Oh ! sans doute... mais quand vous m'aurez permis de vous offrir l'hommage de l'amour le plus pur et le plus dévoué...

Bruit au dehors.

MATHILDE. Mon mari, monsieur !... c'est mon mari !... au nom du ciel, rendez-moi ces mémoires !

DELIGNY, *vivement*. Oui, madame, quand vous aurez daigné m'entendre, tout à l'heure, dans le petit pavillon du parc.

MATHILDE. Jamais, monsieur !

DUMONTEL, *en dehors*. Deligny !

MATHILDE. Oh ! je n'aurai pas le courage de supporter ses regards !

Elle sort à gauche.

DELIGNY. Elle viendra !

## SCÈNE XI.

DUMONTEL, DELIGNY.

DUMONTEL, *entrant vivement, à part*. Ils étaient ensemble !... (*Haut.*) Eh ! bien, Deligny...

DELIGNY. Eh ! bien, mon ami...

DUMONTEL. Nous te faisons passer une vilaine journée.

DELIGNY. Mais non... je suis loin, je suis très-loin de me plaindre !

DUMONTEL. Ah ! cependant cette partie de pêche qui a manqué...

DELIGNY. La pêche a ses compensations... et l'esprit, la grâce, l'amabilité de madame Dumontel...

DUMONTEL. Tu es bien bon, merci !

DELIGNY. Il n'y a pas de quoi.

DUMONTEL. Ah ça, et les affaires.... ce procès ?...

DELIGNY. Je vais m'en débarrasser le plus vite possible.

DUMONTEL. Je te comprends, Rouen te fatigue, t'ennuie.

DELIGNY. Mais non.

DUMONTEL. Si ! si ! (*À part.*) Il veut s'en aller, il a reçu son congé.

DELIGNY. Je t'assure que Rouen me plaît infiniment !

DUMONTEL. Cependant, tu vas te dépêcher de terminer tes affaires pour...

DELIGNY. Pour être tout entier à vous.

DUMONTEL. Ah ! bah !

DELIGNY. Pour ne plus vous quitter.

DUMONTEL. Ah ! bah !

DELIGNY. Oui, mon ami, oui, je veux vous consacrer tout mon temps, à toi et à ta charmante femme.

DUMONTEL. Ah! bah!... merci! (*A part.*)  
Je ne sais plus du tout où j'en suis!

DELIGNY. Mais, pardonne-moi si je te  
quitte maintenant.

DUMONTEL. Va donc; va donc à tes af-  
faires.

DELIGNY. Oh! je ne m'éloigne pas... Des  
papiers à collationner... des mémoires à re-  
lire... A bientôt.

DUMONTEL. A bientôt, cher ami!

DELIGNY, *à part.* Courons au pavillon.

Il sort au fond.

## SCÈNE XII.

DUMONTEL, *seul.*

Comment! il ne veut plus s'en aller à  
présent, il veut rester ici!... Mais que s'est-  
il donc passé, grand Dieu!... Et moi qui  
comptais sur ma justification, sur la déli-  
catesse de ce procédé qui.... Mais, bah!  
qui sait, depuis une demi-heure, quelles  
idées ont passé dans la tête de ma femme!...  
qui le sait?... Eh! parbleu, ses mémoires...  
depuis que je l'ai quittée elle a dû y ajouter  
quelques lignes... Je suis seul... eh! vite!...  
(*Il ouvre le secrétaire et prend les mémoires  
d'Amélie. Lisant.*) « Mémoires d'une jeune  
» mariée. » (*Parlé.*) C'est bien cela... quand  
je pense à ce qu'elle dit de moi au commen-  
cement de ce journal, il me prend des en-  
vies de le déchirer! (*Lisant.*) « Que je suis  
» heureuse!... » (*Parlé.*) Hein!... (*Lisant.*)  
« Que je suis heureuse!... » (*Parlé.*) Ça  
doit être une erreur!... (*Lisant.*) « Mon  
» mari est le plus spirituel, le plus aimable,  
» le plus beau des hommes!... » (*Parlé.*)  
Qui ça, moi?... Ah ça, qu'est-ce que je lis  
donc là?... c'est cependant bien l'écriture...  
Eh! non, c'est de l'anglaise droite, et celle  
de ma femme est... (*Il regarde à la fin.*)  
Signé: « Amélie. » Encore une qui écrit ses  
mémoires. (*Lisant.*) « Amélie, femme Deli-  
» gny. » (*Parlé.*) C'est la femme de son frère.  
(*Lisant.*) « Ernest vient de me quitter... »  
(*Parlé.*) Ernest!... mais c'est son nom...  
c'est parfaitement son nom, à lui! (*Lisant.*)  
« Ernest vient de me quitter pour aller au  
» palais... » (*Parlé.*) Au palais!... il n'y a  
plus le moindre doute! c'était sa femme!...  
Ah! je comprends son embarras, ses erreurs  
à propos des noms de ses frères!... Ah! tu  
caches ton mariage, mon gaillard!... c'est as-  
sez bon à savoir. Continuons, continuons!  
(*Lisant.*) « Pour aller au palais... et je pro-  
» fite de son absence pour penser encore à  
» lui, pour te dire combien je l'aime, com-  
» bien j'en suis aimée! » (*Parlé.*) Ce n'est  
pas ma femme qui écrirait de ces choses-là!...

Voyons un peu plus loin. (*Lisant.*) « Dix-  
» huitième journée: Plains-moi, chère amie,  
» mon mari est un monstre, un infidèle!... »  
(*Parlé.*) Ah bah! (*Lisant.*) « Je viens de  
» découvrir, dans une petite cassette, plus  
» de cinquante lettres de femmes... » (*Parlé.*)  
Tiens! tiens! tiens! (*Lisant.*) « J'étais dans  
» les larmes, en proie au plus violent déses-  
» poir, quand j'ai reçu la visite de mon cou-  
» sin Emile... Il cherche à me consoler...  
» Pauvre Emile! comme il m'aimait, lui!...  
» sa douleur me touche, m'attendrit... et si  
» mon mari n'arrive bientôt... ah! plains-  
» moi, chère amie!... » (*Parlé, riant.*) Ah!  
ah! ah!... et lui aussi!... lui aussi!

Air de l'Apothicaire.

Plains-moi, dit-elle; en vérité,  
C'est le mari qu'il faudrait plaindre!  
Voilà, pour sa tranquillité,  
Un petit cousin fort à craindre!

*Riant.*

Ah! c'est charmant!

*S'arrêtant.*

Tu ris, sans cœur!...

Oui, car en semblable matière,  
Rien ne console d'un malheur  
Comme le malheur d'un confrère.

Et d'ailleurs voilà plus qu'il n'en faut  
pour le renvoyer à Paris! (*Il met les mé-  
moires dans sa poche.*) Ah! c'est une jolie  
invention que les mémoires!... Mettons-le  
en fuite aujourd'hui même... Mais un in-  
stant!... je ne veux pas qu'il emporte la  
pensée qu'il a pu plaire à ma femme; c'est  
bien assez que j'en aie la certitude, moi...  
Profitons des pages que j'ai parcourues ce  
matin, et persuadons à Deligny que c'est de  
concert avec moi que ma femme a fait la co-  
quette... du moins l'honneur conjugal sera  
sauvé... c'est toujours quelque chose.

## SCÈNE XIII.

DELIGNY, DUMONTEL.

DELIGNY, *entrant, à part.* Elle n'est pas  
venue au pavillon!

DUMONTEL. C'est lui! de l'adresse.

DELIGNY. Ah! tu es encore là?

DUMONTEL. Oui, mon ami, je t'attendais...  
j'ai à te parler sérieusement.

DELIGNY, *à part.* Sérieusement!... se  
douterait-il?...

DUMONTEL. Il se peut que tu quittes bien-  
tôt notre ville... et j'ai voulu avant te faire  
mes excuses...

DELIGNY. Tes excuses?

DUMONTEL. Mes excuses bien sincères, et  
celles de ma femme.



DELIGNY. Et celles de ta femme... mais à quel sujet?

DUMONTEL. A propos de la petite plaisanterie...

DELIGNY. La plaisanterie...

DUMONTEL. La petite mystification... pardonne-moi le mot...

DELIGNY. Mais enfin, quelle mystification?

DUMONTEL. En province, mon cher, on est tellement inoccupé... et puis, vous autres Parisiens, vous avez tant de fois ri à nos dépens... que nous avons voulu rire un peu aux tiens... tu es un peu avantageux, un peu fat!...

DELIGNY. Mais enfin!...

DUMONTEL. Et nous sommes convenus, ma femme et moi, de te tourner la tête, de te rendre amoureux.

DELIGNY. Amoureux!

DUMONTEL. Amoureux... d'elle... bien entendu!

DELIGNY. Il se pourrait!... c'était un complot!

DUMONTEL. Justement!... un complot contre le repos de ton cœur!... et comme je me prêtai à la circonstance... Hein?... te souviens-tu comme j'insistais pour vous faire aller sans moi à la pêche?

DELIGNY. Comment! cette partie de pêche, c'était...

DUMONTEL. C'était un complot... et hier, hier, mon profond sommeil à l'heure où nous devions nous promener tous les trois...

DELIGNY. Encore un...

DUMONTEL. Encore un complot!

DELIGNY. Allons donc! cela ne se peut pas!

DUMONTEL. Et les parties de piquet... ces parties que tu perdais toujours, en te moquant de moi... Allons, avoue que tu te moquais de moi, que tu me trouvais bien bête.

DELIGNY. Eh bien, oui, je l'avoue... mais...

DUMONTEL. Merci!... Eh bien, c'est moi qui riais à tes dépens, en empochant ton enjeu... car ma femme me racontait tous les petits progrès que tu croyais faire dans son cœur, toutes vos conversations, toutes tes déclarations!

DELIGNY. Comment! j'aurais été joué de la sorte! non! c'est impossible!

DUMONTEL. Je te jure, mon ami...

DELIGNY. C'est impossible, te dis-je!

DUMONTEL. L'amour-propre de monsieur se révolte, il refuse de croire à l'évidence.

DELIGNY. Oui, je refuse!... car l'évidence... l'évidence, la voilà!

Il montre les mémoires.

DUMONTEL. Qu'est-ce que c'est que ça?

DELIGNY. Peu de chose, ça ne te regarde pas!

DUMONTEL. Mais, si fait! je reconnais les mémoires de ma femme!

DELIGNY. Ah! tu sais donc?...

DUMONTEL. Certainement!

DELIGNY. Eh bien, oui!... oui, ses mémoires!... et si tu crois encore qu'elle m'ait pris pour dupe, je vais t'en lire quelques passages.

DUMONTEL. Merci! je les connais.

DELIGNY. Si! si! je serais bien aise de te convaincre... Écoute un peu.

DUMONTEL. Soit donc!... (*Tirant les mémoires de sa poche.*) Soit!... mais, tu m'entendras à ton tour!

DELIGNY, lisant. « Mémoires d'une jeune mariée. »

DUMONTEL, lisant. « Mémoires d'une jeune mariée. »

DELIGNY. Hein?

DUMONTEL. Va toujours!

DELIGNY. Que lis-tu là?

DUMONTEL. Et toi?

DELIGNY. Tu le sais bien, les mémoires de ta femme.

DUMONTEL. Eh bien, moi, je lis les mémoires de la tienne.

DELIGNY. D'Amélie!... elle écrit aussi ses... Ah ça, elles ont donc toutes la rage des mémoires!

DUMONTEL. Il paraît que c'est à la mode.

DELIGNY. Mais comment se trouvent-ils entre tes mains?

DUMONTEL. Tu le sauras plus tard; continuons... ça commence très-tendrement.

DELIGNY. Parbleu! c'est bien naturel... il n'en est pas de même ici!

DUMONTEL. Bon! bon! je connais mon affaire, moi; passons à la page huit.

DELIGNY. J'y consens, mais nous reviendrons sur les premières.

DUMONTEL. Y sommes-nous?

DELIGNY. Page huit, m'y voici! (*Il lit.*) « Ce jeune homme est vraiment très-aimable!... » (*Parlé.*) Très-aimable!...

DUMONTEL, impatienté. Passons à la page neuf.

DELIGNY. Du tout! du tout!... (*Lisant.*) « Quand je suis auprès de lui, j'oublie jusqu'à la solitude qui m'environne... »

DUMONTEL, lisant. « Plains-moi, chère amie, car mon mari est un monstre! »

DELIGNY. Ah! bah!

DUMONTEL. « Un monstre! un trompeur! un infidèle! etc., etc. »

DELIGNY. Comment! il y a...

DUMONTEL. Il y a beaucoup d'et cœtera. (*Lisant.*) « Je viens de découvrir, dans une petite cassette, plus de cinquante lettres de femmes. »

DELIGNY. Ah! mon Dieu! maladroît que je suis!

DUMONTEL, *lisant*. « J'étais dans les larmes, en proie au plus violent désespoir.... »

DELIGNY. Pauvre petite!... elle m'aime tant!...

DUMONTEL. Oui; attends un peu!... (*Lisant*.) « Au plus violent désespoir, quand j'ai reçu la visite de mon cousin Emile... »

DELIGNY. Son cousin!

DUMONTEL, *lisant*. « Il cherche à me consoler... Pauvre Emile! comme il m'aimait lui!... Sa douleur me touche, m'attendrit... et si mon mari ne revient pas bientôt... ah! plains-moi, chère amie! »

DELIGNY.

AIR : *Ami du vin, de la gloire et des belles.*  
Qu'ai-je entendu?

DUMONTEL.

Ce cousin qui débute

Est un rival à redouter pour toi.

DELIGNY.

Il a raison; sans perdre une minute,  
Je vais partir par le premier convoi!  
Pour échapper au sort qu'on me destine,  
Grâce aux wagons, j'irai comme l'éclair!

DUMONTEL.

Mais un cousin, va, près d'une cousine,  
Plus vite encor que le chemin de fer!

DELIGNY. Ah! la malheureuse!... la perfide!..... Ces papiers..... rends-moi ces papiers!

DUMONTEL. Allons, calme-toi, calme-toi, mon ami!

DELIGNY. Ces papiers, te dis-je!

DUMONTEL. Pas avant que tu m'aies rendu ceux-ci!

DELIGNY. Tiens donc, bourreau!

Ils échangent.

DUMONTEL. A la bonne heure!... chacun les siens!..... c'est une consolation, du moins!...

DELIGNY. Ah! je confondrai la perfide!... (*Regardant sa montre*.) Huit heures moins dix!... et le dernier convoi part à huit heures juste! adieu!

Il va pour sortir.

DUMONTEL. Mais tes affaires!

DELIGNY. Ça m'est égal!

DUMONTEL. Ce procès en séparation!...

DELIGNY. Qu'ils s'arrangent!... tu vas me faire manquer la vapeur!

Il sort en courant par le fond.

#### SCÈNE XIV.

MATHILDE, DUMONTEL.

MATHILDE, *entrant vivement*. Comment!

il part!... Ah! mon Dieu! et il emporte avec lui!... (*Haut*.) Mais retenez-le donc, monsieur!

DUMONTEL. Eh quoi! madame, vous voulez....

MATHILDE. De grâce! courez! ramenez-le bien vite!

DUMONTEL. Que je le ramène!... Ah ça, madame, pour qui me prenez-vous à la fin?...

MATHILDE. Pour l'homme le plus généreux... pour un époux que je dois respecter et chérir!

DUMONTEL. Et que vous n'avez pas craint de ridiculiser, d'outrager dans ces mémoires...

Il les lui donne.

MATHILDE. Comment! il vous les a rendus?...

DUMONTEL. Oui, madame!

MATHILDE. Et vous les avez lus?

DUMONTEL. J'ai parcouru les premières pages, et elles m'ont suffi.

MATHILDE. Alors, monsieur, lisez encore la dernière, car celle-là aussi est l'expression de ma pensée.

DUMONTEL. La dernière!... la dernière!... (*Il lit*.) « Le voile est déchiré! mes yeux sont ouverts..... j'étais aveugle, j'étais folle!... mon véritable protecteur, mon ami, c'est l'homme généreux qui a exposé sa vie pour défendre mon honneur, celui que je respecte, celui que j'estime... ce lui que j'aime enfin, c'est mon mari! » (*Parlé*.) Il se pourrait! ah! Mathilde! chère Mathilde! tant de bonheur!...

AIR : *Au temps heureux de la chevalerie.*

Malgré l'esprit, le style méritoire  
Dont cet écrit est rehaussé,  
Je l'avouerai l'auteur de ces mémoires  
A mon avis avait mal commencé.  
Enfin, j'arrive à la dernière page,  
Et vous m'aimez! votre cœur m'est rendu!  
C'était garder pour la fin de l'ouvrage  
Un dénouement inattendu!

#### SCÈNE XV.

DELIGNY, MATHILDE, DUMONTEL.

Deligny entre essoufflé.

MATHILDE. Monsieur Deligny!

DUMONTEL. Comment!... te voilà encore!

DELIGNY, *tombant dans un fauteuil à gauche*. Hélas! le dernier convoi était parti!.....

DUMONTEL, *pendant que le rideau baisse*. Ah! ce pauvre ami!...

FIN.

TOME XVII.	TOME XVIII.	TOME XIX.	TOME XX.
La Femme au salon, c.-v. 2 a. 40	Le Sonneur de St.-Paul, 5 a. 50	Lekain, v. 2 a. 40	L'Alchimiste, d. 5 a. 50
Moustache, c.-v. 3 a. 40	Mademoiselle, a.-v. 2 a. 40	Diane de Chivry, dr. 5 a. par 50	Naufrage de la Méduse, 6 a. 50
Droits de la Femme, c.-v. 1 a. 30	Maria Padilla, tr. 5 a. 50	Frédéric Soulié. 50	Balochard, c.-v. 3 a. 40
de Coyllin, c.-v. 1 a. 30	Paul Jones, drame 5 actes par 50	Les trois Bals, v. 3 a. 40	La Maitresse et la Fiancée, 2 a. 40
La Pièce de 24 sous, c.-v. 1 a. 30	Alexandre Dumas. 50	Le Manoir de Montlouis, 50	Marguerite d'York, mél. 4 a. 40
Fille de l'Airdans son Ménage, 30	Le Brasseur de Preston, op. 3 a. 50	Dieu vous bénisse, v. 1 a. 30	Deux jeunes femmes, d. 5 a. 50
Philippe III, tr. en 5 a. 50	Françoise de Rimini, 3 a. 40	Maurice, c.-v. 2 a. 40	Rigobert, mél.-c. 4 a. 40
L'Orphelin du Parvis, v. 1 a. 30	Lady Melvil, c.-v. 3 a. 40	Balthilde, d. 3 a. 40	Gabrielle, c.-v. en 2 a. 40
La Croix de Feu, mél. 3 a. 40	Tronquette, c.-v. 1 a. 30	Pascal et Chambord, c.-v. 2 a. 40	La jeunesse de Goethe, v. 1 a. 30
Leck le Pêcheur, v. 1 a. 30	Le Discours de Rentrée, v. 1 a. 30	Maria, c.-v. 2 a. 40	Émile, v. en 1 a. 30
ince, c.-v. 3 a. 40	Pierre d'Arrezzo, d. 3 a. 40	La Bergère d'Ivry, d. 5 a. 50	Le Fils de la Folle, d. 5 a. 50
L'Escroc du Grand monde, 3 a. 40	Les Coulisses, v. 2 a. 40	Mlle de Belle Isle, drame 5 a. 50	Il faut que jeunesse se passe, 40
Les 3 Dimanches, c.-v. 40	Le Marquis en Gage, c.-v. 1 a. 30	par Alexandre Dumas. 50	Un vaudevilliste, 1 a. 30
Les Chiens du St.-Bernard, 5 a. 50	Le Puff, r. en 3 t. 40	Marie Rémond, d.-v. 3 a. 40	Le Marché de St-Pierre, par 40
La Figurante, op.-c. 5 a. 50	Claude Stooq, d. 5 a. 50	Simplette, v. 1 a. 30	Antier et Comberousse. 50
La Comtesse de Chamilly, d. 4 a. 40	Jeanne Hachette, d. 5 a. 50	Le Plastron, v. 2 a. 40	Amandine, c.-v. en 2 a. 40
TOME XXI.	TOME XXII.	TOME XXIII.	TOME XXIV.
Il était temps 1 v. en 1 a. 30	Le Château de Saint-Germain, 50	Vautrin, d. 5 a. 50	Bocquet Père et Fils, v. 2 a. 40
L'article 960, 1 a. 30	Les Bamboches de l'Année, r. 1 30	L'Ouragan, d.-v. 2 a. 40	Le Mari de ma Fille v. 2 a. 30
L'Art de ne pas monter sa gar. 30	Commissaire extraordinaire, 20	Aubray le Médecin, d. 3 a. 40	La Chouette et la Colombe, 40
L'Âge dans le monde, c. 3 a. 40	Deux Couronnes, com. 1 a. 30	Les Honneurs et les Mœurs, 40	Quitte ou Double, c.-v. 2 a. 40
Christine, 5 a. par F. Soulié. 50	Les Enfants de troupe, c.-v. 2 a. 50	Les Dîners à 52 sous, v. 1 a. 30	L'argent, la Gloire et les 50
Les chevaux du Carrousel, 5 a. 50	L'Ouvrier, drame en 5 actes, 50	Ainée et Cadette c.-v. 2 a. 40	Femmes, v. 4 a. et 5 t. 50
Laurent de Mézières, tr. 3 a. 40	par Frédéric Soulié. 50	Le Fils du Bravo, v. 1 a. 30	Marguerite, d. 3 a. 40
Les 3 Beaux-Frères, v. 1 a. 30	Trembl. de terre de la Martini. 50	Bonaventure, v. 3 a. et 4 t. 40	Paula, d. 5 a. 50
Revue et Corrigée, c.-v. 1 a. 30	La Famille du Fumier, v. 2 a. 40	L'Éclair de Rire, d. 3 a. 40	Mon ami Cléobul, v. 1 a. 30
Le Loup de Mer, d. 2 a. 40	Les Intimes, v. 1 a. 30	Cocorico, v. 5 a. 50	Edith, d. 4 a. 40
Christophe le Suédois, d. 5 a. 50	La Madone, d. 4 a. 40	Souvenirs de la Marq. de V***. 30	Un Roman intime, c. 1 a. 30
par Joseph Bouchardy. 50	Les Prussiens en Lorraine, 50	La jolie Fille du faubourg, 40	Lazare le Pâtre, d. 5 a. 50
Le Proscrit, d. 5 a. 50	Roland Furieux, f.-v. 1 a. 30	Le fin mot, c.-v. 1 a. 30	L'École des Journalistes, c. 5 a. 50
Le Massacre des Innocents, 5 a. 50	Un Secret, dr.-v. 3 a. 40	Le Château de Verneuil, d. 5 a. 50	Cicily, c.-v. 2 a. 40
Thomas l'Égyptien, v. 1 a. 30	L'Abbaye de Castro, d. 5 a. 50	La Maréchale d'Ancre, d. 5 a. 50	Newgate, d. 4 a. 50
Clémence, c.-v. 2 a. 40	La Famille de Lusigny d. 5 a. 40	Les Pages et les Poissardes, 40	Le Père Marcel, c.-v. 2 a. 40
TOME XXV.	Suite du 2 <sup>me</sup> volume.	Suite du 2 <sup>me</sup> volume.	Suite du 2 <sup>me</sup> volume.
L'Hospitalité, v. 1 a. 30	Le Neveu du Mercier, dr.-v. 3 a. 50	La Bouquetière, dr.-v. 3 a. 40	Manche à Manche, c.-v. 1 a. 40
Le Guitarrero, op.-c. 3 a. 50	Le Perruquier, dr. 5 a. 50	Jacques, dr. 5 a. 50	Un Mariage sous Louis XV, 50
La Fête des Fous, d. 5 a. 50	Zacharie, dr. 5 a. 50	L'École des Jeunes filles, d. 5 a. 50	par Alexandre Dumas. 50
La Favorite, op. 4 a. 50	Tiridate, c.-v. 1 a. 40	La Protectrice, c. 1 a. 40	Fabio le Novice, dr. 5 a. 50

La réimpression des 25 volumes sera entièrement terminée le 31 décembre 1843. Nous prévenons nos souscripteurs qu'à l'avenir il paraîtra deux nouveaux volumes chaque année, qui feront suite à cette collection. Les volumes publiés se vendront toujours séparément.

## PIÈCES NOUVELLES DU MAGASIN THÉÂTRAL.

Une Vocation, com.-v. 2 a. 40	Les ressources de Jonathan, 1 a. 40	Le prisonnier en Sibérie, d. 36. 50	CHEFS-D'OEUVRE
La Sœur de Jocrisse, v. 1 a. 40	Davis ou le bonheur d'être fou 50	Lénore, drame en 5 actes. 50	DU
Van-Bruck, com.-v. 2 a. 40	Une Aventure Suédoise, dr. 40	Quand l'amour s'en va... v. 1 a. 40	THEATRE-FRANÇAIS.
Le Marchand d'habits, dr. 5 a. 50	Halifax, c. 4 a. avec proi. 50	Un Secret de famille, d.-v. 3 a. 50	(à 40 centimes.)
Mon ami Pierrot, c.-v. 1 a. 40	La Belle-Amélie, c.-v. 1 a. 40	Paris, Orléans et Rouen, v. 2 a. 50	
La Les ombat, dr. 5 a. 50	Le prince Eugène, 3 a. 14 t. 50	Les Dévorants, c.-v. 2 a. 50	
Zara, dr. 4 a. 50	Le baron de Lafeur, c. 3 a. en v. 50	Un Jour d'orage, c. 40	
Lazuli, com.-v. 1 a. 40	Vision du Tasse, 1 a. en v. 30	L'Érin, c.-v. 3 a. 50	Le Tartuffe, comédie en 5 actes.
Murat, pièce en 3 a., 14 tab. 50	La Main droite et la Main 50	Les Bohémiens de Paris, d. 5 a. 50	Andromaque, tragéd. en 5 actes.
Trois ans dans un panier, 4 a. 40	gauche, drame en 5 actes. 1 f. 50	Faméla Giraud, dr. 5 a. 50	Cinna, tragédie en 5 actes.
Nathieu L., dr. 5 a., en vers. 50	Madeleine, dr. en 5 a. 50	Don Quichotte et Sancho Pança, 50	Le mariage de Figaro, com. 5 a.
Caliste, com. vaud. en 1 a. 40	Mlle de la Faille, d. 5 a. 9 t. 50	pièce en 13 tableaux. 50	Othello, tragédie en 5 actes.
L'Anglais et son Bâton, 1 a. 40	L'Extase, c.-v. 3 a. 50	Une Campagne à deux, c.-v. 1 a. 40	Le Dépit amoureux, com. 2 act.
Paul et Virginie, dr. 5 a. 50	Le Menuet de la Reine, 2 a. 50	Le Déserteur, op.-com. 3 a. 50	Mahomet, tragédie en 5 actes.
Les Enfants Blancs, dr. 5 a. 50	Les Mille et Une Nuits, 4 a. 50	Pierre Landais, dr. en 5 a. 50	Le Cid, tragédie en 5 actes.
La Vierge, mél. 5 a. 50	L'Enlèvement de Déjanire, v. 50	La Croix d'acier, dr. en 1 a. 30	Athalie, tragédie en 5 actes.
Le Vainqueur, tragédie. 40	Redgauntlet, d. 3 a. avec pr. 50	L'Homme blâsé, vaud. en 2 a. 50	Hamlet, tragédie en 5 actes.
Le Dérivatif, vaudeville. 40	La chanson de l'aveugle, f. 1 a. 40	Louise Bernard, drame en 5 a. 50	La Mère coupable, tr. en 5 actes.
Un Bas bleu, vaudeville. 40	Le succès, com. 2 en actes. 50	par Alexandre Dumas. 50	La Mort de César, tr. en 3 actes.
Les Fils de Saint-Cloud. 50	Le palais-royal, la bastille, 5 a. 50	Stella, drame en 5 actes. 50	Le Barbier de Séville, com. 4 act.
Levez-vous, par A. Dumas 50	La chambre verte, c.-v. 2 a. 50	L'Ombre, ballet. 30	Phèdre, tragédie en 5 actes.
La Plaine de Grenelle, d. 5 a. 50	Un tour de rondette, comédie 40	Le Vengeur, drame en 3 a. 50	L'École des femmes, com. en 5 ac.
La Dot de Suzanne, d. 5 a. 50	Les enfants trouvés, dr. 3 a. 50	Les Hés-Marquises, revue en 2 actes. 50	Les Plaideurs, comédie en 3 actes.
Amour et Amourlette, v. 5 a. 50	La dre nuit d'A. Chénier, mon. 30		Les Horaces, tragédie en 5 actes.
Paris le Boulevard, d. 5 a. 50	Le soleil de ma Bretagne, 3 a. 50		Le Misanthrope, com. en 5 actes.
Les Brugnons de la Loire, d. 50	Un mauvais père, d.-v. 3 a. 50		Méropé, tragédie en 5 actes.
Margot, v. 1 a. 40	Jacquart, com.-vaud. en 2 a. 50		Zaire, tragédie en 5 actes.
Paris le nuit, d. 5 a. 8 t. 50	Marguerite Portier, d. 5 a. 1 pr. 50		Britannicus, tragédie en 5 actes.
Le négociant, d. 3 a. 50	La famille Renneville, d. 3 a. p. 50		L'avare, comédie en 5 actes.
La Saltimbanque, dr. 5 a. 50	Brisquet, c.-v. 2 a. 50		
La Dot d'Auvergne, v. 1 a. 40	Les Grands et les Petits. 5 a. 50		
Odéon, dr. 3 a. 50	Le Héros du marquis des sous. 50		
Les Chapeurs ambulants, 3 a. 50	L'jeune et la vieille garde, 1 a. 40		
Séducteur et Mari, d. en 3 a. 50	Les 7 Sœurs, c.-v. en un a. 40		
Caliste, c.-v. 2 a. 40	Adrienne, vaud. en un acte. 40		
L'Éclat des nations, c.-v. 40	Les Fumeurs, c.-v. en 2 a. 50		
Les Pilules du Diable, 3 a. 20 t. 50	6,000 fr. de récompense, d. 5 a. 50		
Les 2 Brigadiers, vaud. 2 a. 40	Les petites misères de la vie. 1 a. 40		
La Bête d'Yvetot, op.-com. 3 a. 50	Gloire et perruque, v. en 1 a. 40		
La Bête de la Madone, d. 5 a. 50	Les Demoiselles de St-Cyr. 5 t. f.		

En vente: le 35<sup>me</sup> Vol. du MAGASIN THEATRAL, 1<sup>re</sup> édition, Prix: 6 fr.

CAMPAGNE, est entièrement terminée; nous prévenons nos Souscripteurs qu'il paraîtra chaque année deux nouveaux volumes faisant suite à cette collection; ces volumes comme ceux déjà publiés se vendent séparément.

## SUITE DE LA GALERIE

DES

# ARTISTES DRAMATIQUES DE PARIS.

Il paraît les premier et troisième samedis de chaque mois une livraison composée d'un portrait et d'une notice, le prix de la livraison est de 50 centimes.

Tous les Portraits seront dessinés par **M. ALEXANDRE LACAUCHIE.**

### En vente :

81. M <sup>me</sup> Rossi-Caccia.....	Al. Cler.
82. Clarence.....	Al. Vanauld.
83. Ravel.....	H. Rolle.
84. Esther.....	H. Rolle.
85. Guyon.....	Mallefille.

### Sous presse :

86. Rose Chéri.....	Fournier.
87. Leménil.....	Al. Cler.
88. M <sup>me</sup> Doche.....	
89. Laferrière.....	

### Ouvrage terminé :

GALERIE DES ARTISTES DRAMATIQUES DE PARIS, 80 portraits dessinés par AL. LACAUCHIE, accompagnés de notices biographiques; 80 livraisons à 50 centimes. L'ouvrage est complet et forme deux magnifiques volumes in-quarto. Prix : 40 francs.

## Chefs-d'œuvre du Théâtre-Français,

Un beau volume Jésus in-8°, à 2 colonnes, orné de gravures sur bois,

PRIX BROCHÉ : 6 FRANCS.

### CONTINUATION DES

## CHEFS-D'ŒUVRE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS.

PRIX : 40 CENTIMES CHAQUE PIÈCE.

LA MÉTROMANIE, comédie en 5 actes.  
LE MALADE IMAGINAIRE, comédie en 3 actes.  
IPHIGÉNIE EN AULIDE, tragédie en 5 actes.  
POLYEUCTE, tragédie en 5 actes.  
LES FOLIES AMOUREUSES, comédie en 3 actes.

TURCARET, comédie en 5 actes.  
LES FAUSSES CONFIDENCES, comédie en 3 actes.  
MITHRIDATE, tragédie en 5 actes.  
LES FEMMES SAVANTES, comédie en 5 actes.  
LE LÉGATAIRE UNIVERSEL, comédie en 5 actes.

## ŒUVRES COMPLETES DE SHAKSPEARE,

Traduction de BENJAMIN LAROCHE.

2 forts volumes Jésus in-8°, illustrés de 44 vignettes sur acier et sur bois. Prix : 22 fr.

En vente : le 36<sup>e</sup> Vol. du **MAGASIN THÉÂTRAL**, 1<sup>re</sup> édition, Prix : 6 fr.

IMPRIMERIE DONDEY-DUPRE, RUE SAINT-LOUIS, 46, AU MARAIS.